



La fabrication du réel

Pierre Étienne

DANS **SOCIOGRAPHE 2024/2 N° 86**, PAGES 79 À 86

ÉDITIONS **ÉDITIONS SOCIOGRAPHE**

ISSN 1297-6628

ISBN 9782494241114

DOI 10.3917/graph1.086.0079

Date de mise en ligne : 03/06/2024

Article disponible en ligne à l'adresse

<https://shs.cairn.info/revue-sociographe-2024-2-page-79?lang=fr>



Découvrir le sommaire de ce numéro, suivre la revue par email, s'abonner...
Scannez ce QR Code pour accéder à la page de ce numéro sur Cairn.info.



Distribution électronique Cairn.info pour Éditions Sociographe.

Vous avez l'autorisation de reproduire cet article dans les limites des conditions d'utilisation de Cairn.info ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Détails et conditions sur cairn.info/copyright.

Sauf dispositions légales contraires, les usages numériques à des fins pédagogiques des présentes ressources sont soumises à l'autorisation de l'Éditeur ou, le cas échéant, de l'organisme de gestion collective habilité à cet effet. Il en est ainsi notamment en France avec le CFC qui est l'organisme agréé en la matière.

La fabrication du réel

Pierre Étienne



*Mais s'il y a de l'idéal partout, cela n'implique absolument pas
que tout soit idéal dans le réel (social).
(Godelier, 1978 : 158)*

Du Nécrolibéralisme

Le 5 juillet 2023, à l'occasion de son 10^e congrès à Paris, l'AIFRIS¹, depuis le Conservatoire national des arts et métiers, proposait une table ronde dont le titre était : « Le social en crise ou crise de la société ? » Si la qualité des interventions était présente, je retiens et repars surtout de ce moment avec une question posée depuis le public en toute fin de séance : « L'écologie est-elle compatible avec le capitalisme ? » Et la réponse donnée par M. Christophe Ghuilou, directeur du développement durable au Quai d'Orsay : « Non ». Le tout suivi d'un argumentaire qui, s'il répondait non à la question, ne proposait pourtant pas explicitement d'autres modèles. Nous sommes dans quelque chose d'autre que la version libérale du capitalisme. Avancé, tardif, néo, ce moment est-il aussi celui du *nécrolibéralisme*² (Cléone, 2020) ? La forme mutante du néolibéralisme ? La fabrication à l'œuvre dans le réel de ce fameux monde d'après ?

Comment le travail social, au travers de sa formation, peut-il prendre part autrement et écologiquement à la fabrication du réel ?

1. Association francophone de recherches en intervention sociale. <https://aifris.eu/index.php>

2. <https://lundi.am/Bienvenue-dans-le-necroliberalisme>

Temps 1 : De la pédagogie

Depuis l'année académique 2022-2023, j'ai repris un master en socioanthropologie en plus de mes activités d'enseignant-chercheur. Ces deux années auront donc été pour moi une longue enquête autoethnographique, à travers des changements incessants de postures. Passant de mon identité d'enseignant-chercheur à celle d'étudiant ; de celle d'évaluateur à celle d'évalué ; de membre de cercle d'étudiant.e.s à membre de commissions délibératives ; de la fabrication de formulaires SMART (Spécifiques, mesurables, acceptables, réalistes, et temporellement définis) à la réponse à ceux-ci, etc.

Cette enquête a profondément questionné ma pratique pédagogique. En étant à la fois dans ces multiples endroits et places avec une identité différente, chaque fois, assignée, j'ai pu analyser la puissance des rapports de domination. Ainsi que les résultats d'un sous-financement avéré en Belgique et plus particulièrement en Fédération Wallonie-Bruxelles de l'enseignement supérieur (Lambert, 2021). Si j'osais, je parlerais de faillite complète du *matérialisme pédagogique* (Gaberan, 2010), et celui-ci semble en piteux état. Tout comme le vœu pieux de faire de cette pédagogie « une rencontre où tout est possible » (*ibid.*). Plus rien ne semble possible dans un enseignement massifié, exsangue, qui trahit sans cesse ses ambitions égalitaires.

Selon l'OCDE (Organisation de coopération et de développement économiques), la Belgique est même un des pires élèves au niveau européen en cette matière³. Le constat est hélas sans appel : notre enseignement classificatoire et reproduisant à l'infini la compétition entre êtres humains apparaît comme un outil-clé dans l'univers néolibéral, un outil essentiel pour fabriquer le réel inégalitaire en permanence et radicalement. Rien de bien neuf depuis la sociologie critique de Pierre Bourdieu et Jean-Claude Passeron (1964).

Alors, comment réagir, puisque ce constat de la sociologie critique, vieux depuis bientôt soixante ans, n'est toujours pas démenti ? Par une pédagogie alternative intégrant l'écologie dans un univers entièrement marchandisé ? Et quel serait son modèle ? Comment éviter bien des écueils passés des projets de « pédagogies alternatives ⁴ » ?

3. <https://www.lecho.be/dossier/enseignement/la-belgique-reste-mauvaise-eleve-en-termes-d-egalite-a-l-ecole/10062020.html#:~:text=L'OCDE%20a%20publi%C3%A9%20ce,les%20plus%20in%C3%A9galitaires%20d'Europe.>

4. https://www.monde-diplomatique.fr/2023/09/DE_COCK/66068

À la différence des projets de pédagogues comme ceux de Célestin Freinet (1969), au début du XX^e siècle, alors que tout semblait à faire, l'époque actuelle est à l'écoanxiété et à la solastalgie. Les fronts et les foyers de guerres de haute intensité se multiplient. Dans quelle mesure se préparer au pire ne le fabrique-t-il pas ? Comment faire quand tout semble se défaire ? Comment fabriquer quand plus rien ne semble réel ?

Temps 2 : L'ampleur de la crise et la gestion des risques

De retour à Liège, quatre jours après le congrès de l'AIFRIS, le dimanche 9 juillet 2023 devait se tenir la dernière journée du plus gros festival de rap européen : « Les Ardentes ». Dans la matinée, l'IRM (Institut royal météorologique de Belgique) annonce un avis d'orage : code orange (ou jaune, je m'y perds toujours avec les couleurs de codes !). En accord avec les autorités, la dernière journée du festival est annulée. Un des organisateurs nous apprenait le lendemain, par voie de presse, que cette annulation aurait un impact de huit millions d'euros sur l'organisation du festival, alors que la tempête finalement ne s'était jamais levée sur le site. Il est vrai que la Belgique est encore traumatisée par les cinq morts et les trois blessés causés par une tempête jugée incomparable selon les organisateurs du festival Pukkelpop en 2011⁵ et par les inondations de 2021 qui firent 39 morts et 100 000 sinistrés⁶. L'écocide se mesure aussi au travers de ces décomptes morbides et désincarnés. La catastrophe est quantifiée. Décidément, les événements semblent confirmer que le capitalisme est de moins en moins compatible avec l'écologie, pas plus qu'elle ne l'est avec les guerres de basse ou de haute intensité.

Tout ceci démontre ce rapport si particulier, articulé entre la gestion des risques et la préoccupation de la réponse communicationnelle immédiate. On pourrait le résumer par : « nous n'avons voulu prendre aucun risque ». Cette gestion rappelle l'ampleur des moyens déployés tout au long de la crise Covid (*Corona virus disease*) selon la

5. <https://www.rtbfb.be/article/pukkelpop-5-morts-3-blesses-graves-le-festival-est-annule-6613013>

6. <https://www.lesoir.be/453158/article/2022-07-09/les-inondations-ont-fait-39-morts-derriere-un-nombre-des-noms>

même logique. Des moyens tout à fait inédits : confinements, arsenal coercitif, abolition des droits constitutionnels, etc. (cf. Boulakia et Mariot, 2023). Tout cela est justifié par le fait de ne vouloir prendre « aucun risque ». Mais de quel risque parle-t-on, pour qui, par qui ? Comme nous le rappelle Patrick Zylberman (2013), tout ceci est en route depuis 1990 comme une conjonction du « *prepardeness* » (de préparation) au « *worst case scenario* » (pire scénario). La gestion sanitaire est à présent militaire, tout comme la question sociale est devenue martiale (Fassin, 2011). Il faut perpétuellement se préparer au pire, alors que le pire arrive et qu'aucun autre modèle n'est prêt à y faire face ! L'éventualité d'un effondrement peut, il est vrai, angoisser, il faut bien le concéder. Alors comment pouvons-nous tenter de réagir face à cette crise si profonde qu'elle ne semble provoquer, pour l'instant, parmi de multiples symptômes, qu'une apathie générale ?

Temps 3 : De la pédacologie sociale

Comment la formation de travailleurs.euses sociaux.ales peut-elle interroger cette forme d'apathie systémique ? Comment intégrer cette double dimension d'écologiser le social et de socialiser l'écologie comme paradigme d'une pédagogie en travail social ? Derrière cette proposition, les enjeux sont colossaux.

Comme le suggérait Murray Bookchin (1980) penser l'écologie c'est aussi penser les rapports de domination, l'ordre social et, par conséquent, le travail social et sa formation. Penser une pédagogie sociale en intégrant l'écologie dans la structure même de la sémantique de la pédagogie et oser un néologisme : une *pédacologie sociale*. Car il s'agit de créer la potentialité de la fabrique du réel dans un contexte d'urgence écologique.

Au cours de la recherche que nous avons menée de 2019 à 2022 (Étienne, Midrez, Schoonbroodt, 2022), nous avons identifié une typologie de six logiques d'action chez des collectifs engagés dans l'écologie politique qui pensent la question de l'urgence écologique et du changement social : d'abord aspiration à un changement social immanent, ensuite un sentiment anticapitaliste explicite, troisièmement un retour au local et à la nature, un désir pratico-pratique d'être dans le faire, enfin un principe d'assemblée populaire et une citoyenneté politiquement engagée et responsable localement.

Comment, dans la pratique, répercuter ce cadre général dans un cursus en travail social afin de proposer une pédagogie sociale et matérialiste ?

Conclusion

Le temps de la conclusion est un instant dans le réel se fabriquant, qui s'est transformé en urgence, en crise permanente. Les stratégies de gestion des risques qu'ils soient sociaux, sanitaires, militaires, politiques, se font dans une urgence inflationniste qui caractérise le mieux notre époque en train de disparaître (William, 2019). Comment le travail social fabrique et se fabrique dans un tel environnement ? Quelles sont les expériences qui peuvent nous inspirer ? Malgré la préparation au pire, le pire se fait toujours pire, « peut-être que le pire n'a pas de fond. Comme le reste ! » (Bauchau, 2003, 110). L'immédiateté généralisée ne permet plus d'autres temporalité et l'urgence s'accommode mal de la pensée. Nous semblons condamnés à ne plus penser la catastrophe que dans la catastrophe. Alors, quels sont les défis à en tirer non seulement pour le travail social, mais aussi pour sa formation ? Comment s'adapter à la responsabilisation individuelle, à l'écologie punitive ? Autant de techniques dont dispose l'arsenal *nécolibéral*. Si nous voulons mutualiser les responsabilités écologiques, alors il est indéniable qu'il sera difficile de ne pas commencer par penser la question pédagogique socialement, écologiquement et structurellement pour réaliser sa transformation.

Les deux exemples des applications contemporaines du modèle bookchinien de l'écologie sociale sont les expériences zapatistes du Chiapas au Mexique et kurdes sur le territoire du Rojava. Les premiers ne connaissent pas Bookchin, les seconds tentent d'appliquer ses idées en fabriquant le réel. Les zapatistes, au cours d'une rencontre durant notre recherche, nous expliquaient qu'ils avaient dû créer une nouvelle façon de faire école pour faire le monde. Un de nos informateurs nous confiait la même chose en ce qui concerne le territoire du Rojava.

Alors, puisque les nouveaux mondes tardent à apparaître et que l'on peut redouter le surgissement des monstres comme nous en avertis-sait déjà Antonio Gramsci, quelle attitude pédagogique adopter ? « Cette attitude est bénéfique parce qu'elle rend plus complète la fonction des universités. Elle devrait se transformer de cas individuel et

d'initiative personnelle en fonction organique. » (Gramsci, 2021 : 45).
Qu'attendons-nous dans la formation en travail social pour proposer
et nous inspirer de nouveaux modèles ?

Pierre Étienne est enseignant-chercheur,
membre du LABoCS, HELMo-Esas.

Bibliographie

- AIFRIS, 10e Congrès. <https://aifris.eu/index.php>
 Bauchau, Henry (2003 [1966]). *La Déchirure*, Actes Sud.
 Bookchin, Murray (1980). *Toward an Ecological Society*. Black rose Books.
 Boulakia, Théo et Mariot, Nicolas (2023). *L'Attestation. Une expérience
d'obéissance de masse, printemps 2020*. Babelio.
 Bourdieu, Pierre et Passeron, Jean-Claude (1964). *Les Héritiers. Les étu-
diants et la culture*. Minuit.
 Cléone (23/03/2020). « Lettre#4. Bienvenue dans le nécolibéralisme ». *Lundimatin*#235. <https://lundi.am/Bienvenue-dans-le-necroliberalisme>.
 Étienne, Pierre ; Midrez, Pascal et Schoonbroodt, Bénédicte (2022). « *Les
cultural studies* en contexte d'urgence écologique et de changement
social ». Actes du Colloque, 6e journée des Chercheurs SynHERA
25 février 2021. <https://luck.synhera.be/handle/123456789/1729>
 Godelier, Maurice (1978). « La Part idéale du réel : Essai sur l'idéologique ». *L'Homme*, n° 18(3/4), 155–188. <http://www.jstor.org/stable/25159389>
 Fassin, Didier (2011). *La Force de l'ordre. Une anthropologie de la police des
quartiers*. Seuil.
 Freinet, Célestin (1969). *Pour l'école du peuple*. Maspero.
 Gaberan, Philippe (2010). « Un matérialisme pédagogique ». Dans Gaberan,
Philippe *Être adulte éducateur c'est... La place de l'adulte dans le monde
postmoderne*. 119-165. Érès.
 Gramsci, Antonio (2021). *Cahiers de prison. Anthologie*. Folio.
 Lambert, Jean-Paul. (2021). « Ampleur et effets de la dégradation du
financement de l'enseignement supérieur de la Fédération Wallonie-
Bruxelles ». *Dynamiques régionales*, n° 11, 11-29. <https://www.cairn.info/revue--2021-2-page-11.htm>

Résumé

Comment écologiser le Travail social ? Comment socialiser l'écologie dans la visée
d'une fabrication alternative du réel en s'appuyant sur une recherche ayant identifié
une typologie de six logiques d'action ? Après avoir exemplifié la caractéristique
du contexte contemporain comme celui de l'urgence écologique dans le cadre du
nécolibéralisme, retour sur les concepts de « *preparedness* » et de « *worst case scenario* »

(se préparer au pire) afin de suggérer une alternative à ceux-ci : celle de réparer le meilleur. Comment envisager le Travail social depuis sa formation en intégrant les principes de l'écologie sociale de Murray Boockchin ?

Mots-clés : fabrication du réel, écologie sociale, urgence écologique, enseignement supérieur, formation

Abstract

The construction of reality

How can we green social work? How can we socialize ecology with a view to an alternative construction of reality, based on research that has identified a typology of six logics of action? After exemplifying the characteristic of the contemporary context as that of ecological emergency within the context of neoliberalism, we return to the concepts of “preparedness” and the “worst-case scenario” in order to suggest an alternative: that of repairing as best we can. How can we integrate the principles of Murray Boockchin’s social ecology into social work training?

Keywords: construction of reality, social ecology, ecological emergency, higher education, training

LE MODULE ENRAGÉ



numéro 1
janvier 1975